

Lausanne



L'horticulteur Laurent Nerny s'occupe d'un palmier dans la serre communale où les plantes du Sud passent l'hiver. FLORIAN CELLA

Pour les palmiers, il est temps de quitter l'Orangerie

Après avoir passé six mois au chaud, les plantes exotiques de la capitale vaudoise reprennent le chemin des parcs communaux

Laurent Antonoff

Il est des signes qui ne trompent pas, comme l'arrivée des hirondelles au printemps ou l'ouverture des piscines communales. La belle saison arrive. Et, pour s'en convaincre définitivement, il suffit de faire un tour du côté de l'établissement horticole situé à l'avenue du Chablais. Pour la première fois cette année, après six mois passés «au chaud» dans l'Orangerie, les palmiers et autres lauriers qui donnent des airs méditerranéens aux parcs de la capitale vaudoise prennent de nouveau l'air et la lumière. Doucement. «C'est comme pour nous. Il faut faire attention aux coups de soleil», explique Raymond Favrat, responsable des serres de la Ville de Lausanne, aux petits soins avec ses plantes tropicales.

Une cinquantaine de palmiers, des yuccas, des strelitzias ou «oiseaux du paradis» à fleurs blanches, des cactus, des orangers,

des washingtonias qui d'ordinaire bordent les allées de Beverly Hills, des lauriers, des bananiers... En hiver, dans l'Orangerie de Lausanne, on joue du bac pour se faire une place, même petite, de la mi-octobre jusqu'à la mi-avril. Durant l'hiver, il y fait 5 degrés. C'est toujours mieux que dehors. Raymond Favrat: «Ces plantes méditerranéennes et subtropicales n'y résisteraient pas. A l'intérieur, il y a deux gros ventilateurs. On aère tous les jours.» Jusqu'à cette semaine, où les plantes sont sorties en journée. Les premiers palmiers retrouveront les parcs début mai. Mais ce ne sera pas une partie de plaisir.

«Une vingtaine de palmiers partiront pour Ouchy. Ils restent tout le temps dans leur bac, on change la terre tous les trois ou quatre ans à l'aide d'un treuil, mais, pour les transporter un à un, il faut les coucher dans le camion sinon ils toucheraient les lignes des bus», raconte Raymond Favrat. Les autres plantes exotiques retrouveront le Casino de Montbenon, la piscine de Montchoisi, le jardin olympique ou encore le parc de Mon-Repos pour les orangers.

Plus de 70 ans
«Agrémenter les parcs de plantes exotiques, c'est une mode depuis

longtemps à Lausanne, même si elles ne sont pas vraiment adaptées au lieu, explique Etienne Balestra, chef de la Division de gestion des sols et des végétaux au Service des parcs et domaines. Cette mode a changé, on lui préfère désormais des plantes indigènes. Mais celles que nous possédons et qui ont, pour certaines, plus de 70 ans donnent un petit air de vacances à la ville durant l'été.»

Retrouvez notre galerie de photos sur palmiers.24heures.ch

Une serre froide construite en 1959

● L'Orangerie de Lausanne, une serre froide d'hivernage dont le plafond culmine à dix mètres de hauteur, a été construite par l'entreprise Maillifer suivant les plans de l'architecte Heinz à la fin des années 1950. Elle est munie d'un vitrage Thermex. «Il s'agit d'un double vitrage doté d'une substance qui assombrit le verre quand il fait du soleil», explique Raymond Favrat, responsable des serres. A l'époque,



La construction de l'Orangerie en 1959, avec son plafond de 10 mètres de haut. DR

il s'agissait de la première réalisation de ce genre sur le plan mondial. L'Orangerie a été chauffée au charbon durant les treize premières années de son existence, puis par le réseau de chauffage à distance de la Ville dès les années 1970. Le sol en terre battue a été goudronné une dizaine d'années plus tard. L'Orangerie, comme le reste de l'établissement horticole de l'avenue du Chablais, est ouverte au public tous les jours.

La gauche peste encore sur les déchets en ville

La gauche du Conseil de Lausanne exige d'Olivier Français davantage d'information au public pour prévenir le «littering»

La charge de la gauche du Conseil communal contre la politique de propreté en ville d'Olivier Français continue. En août dernier, le socialiste Roland Philippoz avait reproché au municipal de l'Assainissement de ne pas mettre suffisamment de zèle dans sa lutte contre les déchets sauvages en ville. Ces derniers ont considérablement augmenté depuis l'introduction de la taxe au sac en 2013.

Olivier Français avait argué que la situation s'améliorait de jour en jour et avait très mal pris l'attaque du socialiste, qui l'accusait de surcroît de laisser pourrir la situation en attendant de mettre les bouchées doubles au moment de séduire les électeurs.

Mardi soir, le postulat d'Anna Zürcher a, de nouveau, attisé la braise. La socialiste demande que la communication sur les règles et horaires des déchetteries et points de collecte soit traduite dans plusieurs langues, comme le fait Renens. Elle exige aussi davantage de poubelles en ville et une évaluation complète de l'action du groupe nettoyage au sein de l'administration.

En plénum, le PLR et l'UDC ont fait leur possible pour soutenir

l'action d'Olivier Français. «Il existe un reliquat d'indécrottables gores qui salissent la ville quelle que soit sa politique», a asséné l'UDC Jean-Luc Chollet. Pour la PLR Florence Bettschart-Narbel, il est prématuré d'apporter des changements deux ans après l'introduction de la taxe au sac.

Olivier Français a plaidé que le nombre de poubelles était déjà très important et qu'il préférerait utiliser des pictogrammes pour informer plutôt que traduire les messages. Pour l'édile, la ville est vivante, peuplée de gens qui se réunissent sur le pavé et «débordent» de temps en temps. Le travail de son équipe est en outre en constante évolution. Il tente d'ailleurs d'engager un «chef de la propreté urbaine».

Les socialistes, les Verts et le groupe La Gauche ne l'ont pas entendu de cette oreille. Pour les premiers, il faut, selon le chef de groupe Philippe Mivelaz, «améliorer le contrat entre les habitants et la Ville». Le Vert Gianpiero Trezzini demande un «plan d'action» qui fasse l'objet d'une évaluation. Enfin, Johann Dupuis, de La Gauche, reproche à Olivier Français de ne pas faire suffisamment pression sur les grands distributeurs qui sont, à l'origine, les plus gros producteurs de déchets avec leur débauche d'emballages. Au final, le postulat Zürcher a été renvoyé à la Municipalité à 48 voix contre 30 avec une abstention. **L.BS**

Des féministes troublent le prologue de Zofingue

Un petit groupe a fait irruption sur la scène du prologue théâtral de la société d'étudiants masculine

Au début, ils croyaient qu'il s'agissait d'un charriage d'une autre société d'étudiants. Samedi soir, au Flon, un groupe d'une dizaine de personnes affublées de barbes postiches a fait irruption dans le BCV Concert Hall, la salle de concert de la Haute Ecole de musique, au Flon. Elles sont montées sur la scène, où venait de commencer le traditionnel prologue théâtral et satirique de la section vaudoise de la société d'étudiants Zofingue, devant près de 300 personnes. Les personnes en question ont alors déployé une banderole portant les inscriptions «Stop au sexisme» et «Zofingue tu schlingues», et ont commencé à lire un manifeste.

Cette intervention émanait du Groupe Genre Réflexion Action, un collectif né récemment à Lausanne qui entend dénoncer le sexisme et la domination masculine, et qui est notamment composé d'universitaires. Zofingue a été choisie parce que, contrairement à d'autres sociétés estudiantines, elle n'accepte pas les femmes en son sein. Cette pratique a même été confirmée par le Tribunal fédéral, qui a débouté l'Université de Lausanne (UNIL). L'UNIL voulait en effet refuser le statut d'association à Zofingue parce qu'elle n'était pas égalitaire, ce qui contredisait la charte des valeurs de l'alma mater. La haute instance juridique avait estimé, à trois juges contre deux, que, dans ce cas, la liberté d'association primait sur le principe d'égalité des sexes.

La suite des événements de samedi soir au Flon est interprétée de manière différente par le collectif féministe et par les Zofingiens. «Nous avons eu droit à des insultes et à des violences verbales, mais aussi physiques, j'ai encore des hématomes», déclare un membre du

collectif qui veut rester anonyme et qui filmait la scène. Ce qui s'est passé n'est selon nous que le reflet du sexisme ordinaire de notre société.» Le groupe a posté une vidéo sur YouTube, où l'on voit clairement le début de cet événement. Le reste est plus flou, mais la séquence est assortie de commentaires décrivant les violences dont se seraient rendus coupables les Zofingiens. Et en guise de générique figure le texte du pamphlet qui devait être lu devant l'audience du prologue.

«On nous accuse de pratiquer un racisme décomplexé»

Xavier de Haller Membre du comité vaudois de Zofingue

«Je participais au spectacle, mais je n'ai pas tout vu parce que j'étais dans les coulisses, commente pour sa part Xavier de Haller, avocat et membre du comité de Zofingue. Je sais que ces personnes ont été raccompagnées à la sortie, qu'il y a eu une certaine confusion, mais rien de grave à ma connaissance. Je sais aussi qu'un Zofingien a été légèrement blessé. Nous pensions que les choses en resteraient là. Puis nous avons appris lundi que la même banderole avait été déployée à l'UNIL dans la cafétéria du bâtiment Anthropole. Et, là, nous venons de découvrir cette vidéo sur YouTube, où l'on nous traite de xénophobes et où on nous accuse notamment de pratiquer un racisme décomplexé, le tout assorti de propos intimidants. Les allégations de violences exercées par des Zofingiens sur ces personnes, qui se trouvent dans cette vidéo, sont salacieuses. Tout cela pourrait s'apparenter à une atteinte à l'honneur de notre société.» L'association estudiantine a trois mois devant elle si elle veut déposer plainte, mais elle ne l'a pas fait jusqu'ici. **J.DU.**

PUBLICITÉ

24heures Partenaire média

THÉÂTRE DU JORAT
une scène à la campagne
Mézières / VD

Billetterie en ligne
www.theatredujorat.ch
T 021 903 07 55

Jeudi 7 mai, 20h
ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE
Direction Neeme Järvi

Avec un programme festif dont la **Symphonie N° 5 de Beethoven**

Oron Constitution d'un parti indépendant

En prévision du passage au système proportionnel pour les élections communales de 2016, des élus d'Oron ont décidé de créer le Groupement indépendant d'Oron (Grindor). Leur objectif: offrir une alternative aux partis politiques en place. Les habitants intéressés à rejoindre leurs rangs ou souhaitant en savoir plus sur le parti et sur le système proportionnel peuvent se rendre ce soir à 20 h au foyer du collège de Palézieux-Village pour l'assemblée constitutive de cette nouvelle formation. Informations sur www.grindoron.ch. **G.S.**

Portugal à l'honneur

Prilly Une soirée portugaise est organisée samedi. Dès 21 h à la grande salle. Entrée: 5 fr. **C.I.M.**

Fanfare en concert

Crissier Samedi, c'est le traditionnel concert de la fanfare de Crissier. A 20 h à la salle de spectacle de Chisaz. **C.I.M.**

Gares et migration

Renens Dans le cadre de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur d'aujourd'hui, des lectures ont lieu à la Papeterie Bauer, à 17 h 30. Des textes de Raymond Durous, de Mireille Kuttel et d'Etienne Barilier sur les gares, la migration et le voyage seront lus par Raymond Durous, Grégoire Collet et Nicolas Noël. **C.I.M.**